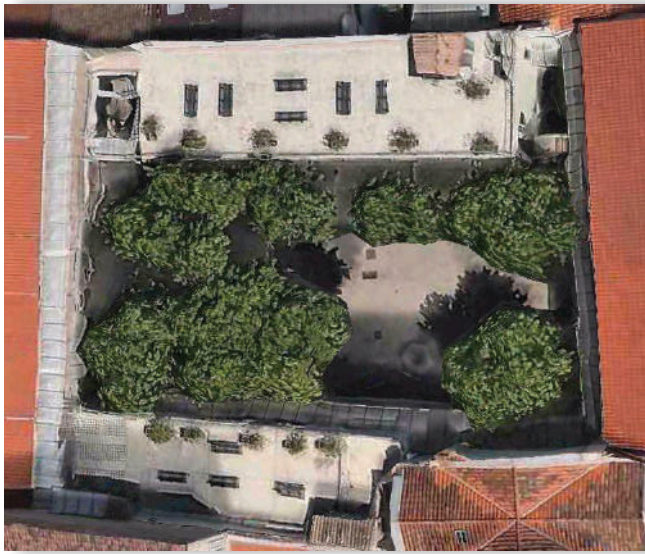


T'es où ?

Espace dans l'espace

Création d'un lieu dans un lieu, la cour de Saint Joseph les Maristes.



Ce lieu devra permettre :

- De s'installer
- De traverser
- D'écouter
- De voir

Cahier des charges :

- Un scénario/programme doit être développé autour des intentions du projet.
- L'analyse de l'état des lieux : Relevés de l'espace de la cour existante.
- Les éléments construits existant pourront être transformés ponctuellement.

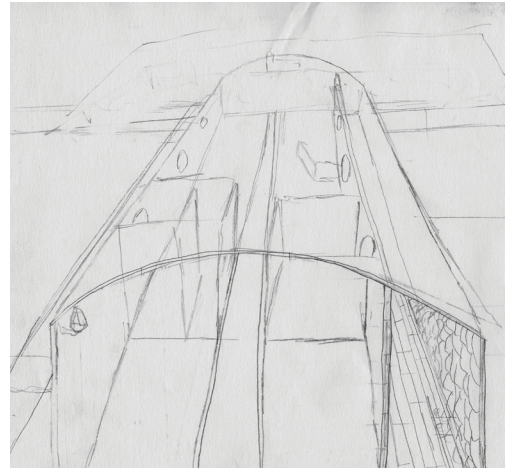
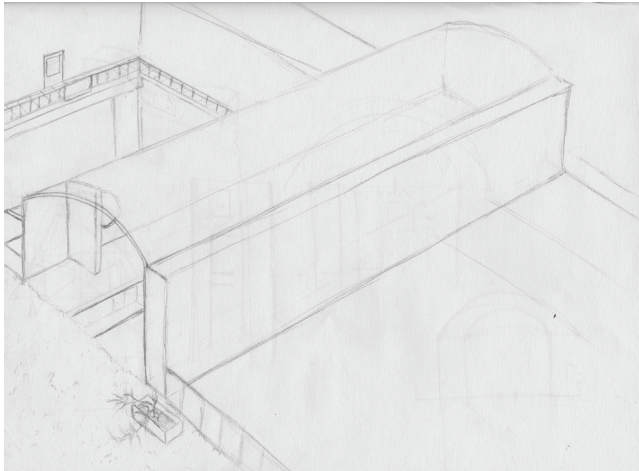
Relevé photographique du lieu :



Début de réflexion sur l'insertion d'un espace au sein de la cour du lycée.

Premières ébauches d'une structure pour la conception d'un espace de type passerelle, une forme de pont en suspension reliant les deux terrasses du dernier étage de la cour.

Le pont reprend directement la notion de traverser, un lien qui s'établit entre deux espaces et formule une nouvelle vision du lieu. Le passage qui se crée prend place tel un tunnel traversant les airs et permettant une véritable circulation fluide et efficace d'un point à l'autre de l'établissement.



Outre le fait que le pont soit un élément de liaison, il est un édifice proposant un accès direct à la contemplation, de ce fait, il instaure la notion d'admiration.

D'autre part, le pont est doté d'un toit vitré arcqué qui permet un passage optimisé de la lumière. Il laisse contempler le ciel et établit un lien avec l'extérieur.

Le sol de la structure est divisé par une ouverture vitrée centrale laissant passer le regard sur la cour intérieure en contrebas. On voit ainsi apparaître et disparaître des silhouettes reformulant la problématique principale du «t'es où?».

Par ailleurs, la structure serait scindée en différents espaces, lieux de repos, d'errance, de réflexion, un moyen pour chacun de se ressourcer.

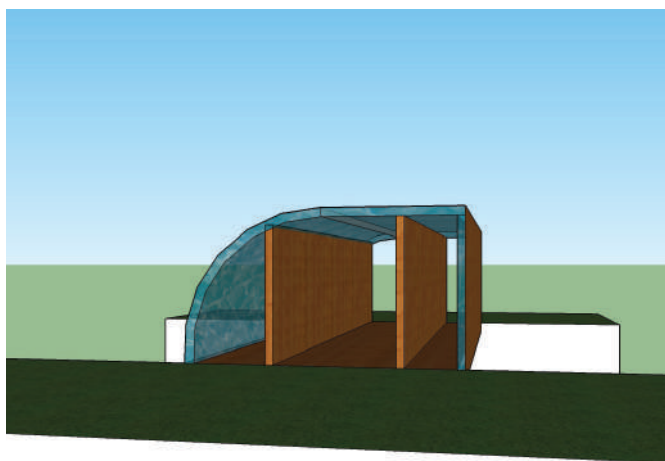
Le toit vitré de la structure est composé d'une double paroi, celle-ci laisse circuler de l'eau librement modifiant ainsi le passage de la lumière. L'eau coule alors sur un mur de pierre dédié à cet effet et laisse entendre les clapotis de l'eau ruisselante rejoignant la notion d'«écouter»



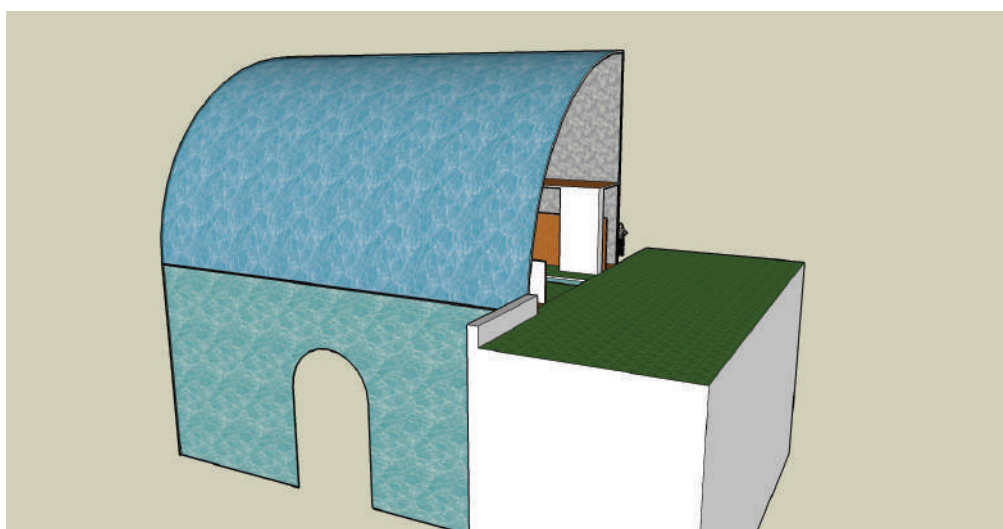
Essentiellement conçue en bois, cette nouvelle structure vient se lier à l'environnement et rappelle que la nature est un élément de contemplation qui reprend toujours ses droits sur la construction humaine. Ironie du sort, ici cette dernière devient l'espace naturel de méditation en redonnant à la nature sa prééminence initiale.

Cet espace à la fois clos et ouvert évoque une sorte de cocon, de bulle de silence, la possibilité de se reconnecter intérieurement avec soi-même, protégé du monde extérieur submergé d'informations, sans pour autant rompre le lien avec cet extérieur présent et visible par les ouvertures des extrémités. Le moyen de se sentir flotter sur un nuage d'air reliant deux jardins. L'endroit deviendrait alors une sorte de jardin suspendu

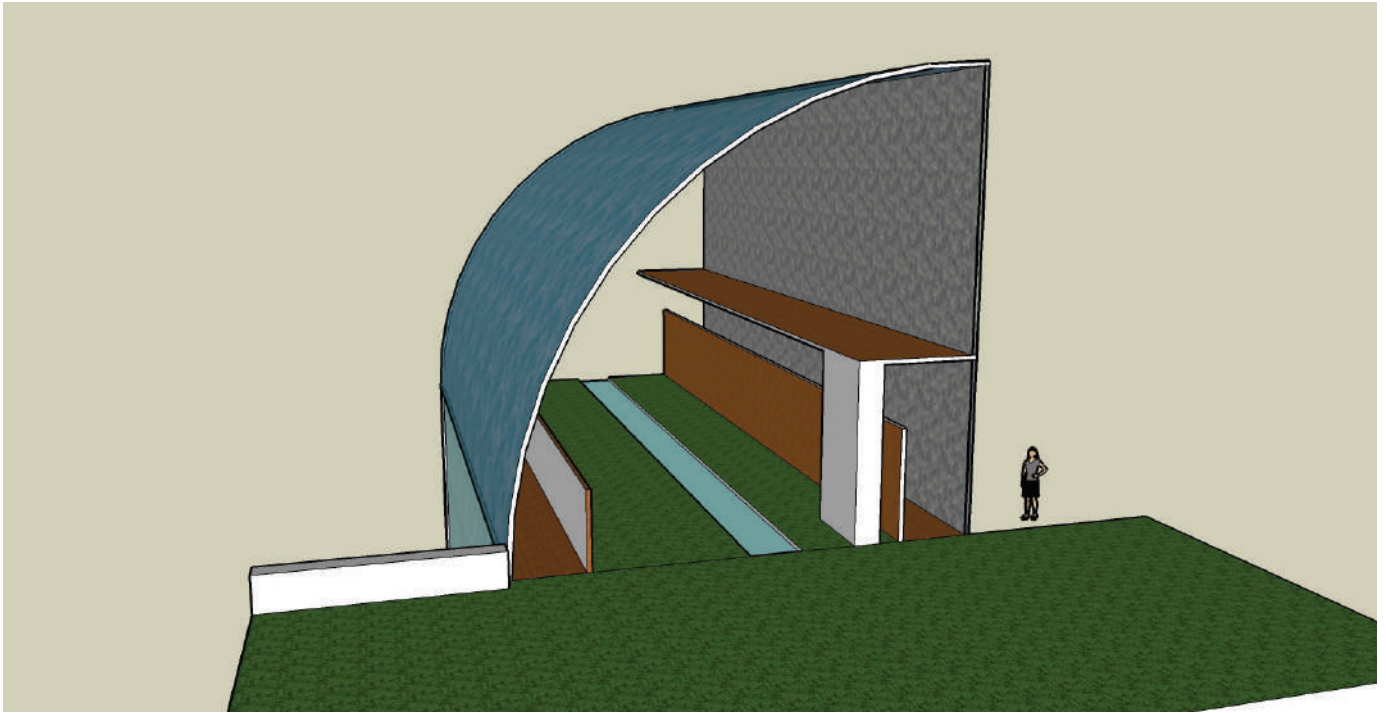
La construction est munie de hublots, évoquant le bateau qui scinde la mer en deux sur son passage. Voyage éphémère qui traverse le temps.



Afin de créer un mur d'eau qui établit une jonction naturelle avec le sol et d'accroître l'espace intérieur pour le rendre plus habitable, le dôme a été réhaussé.



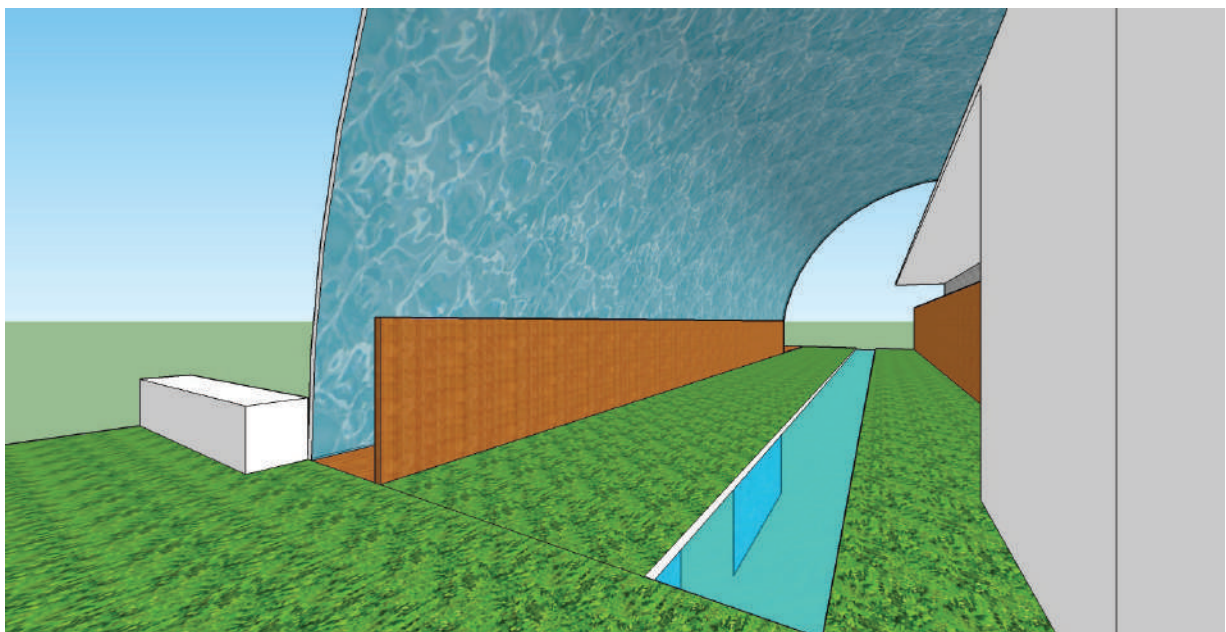
Cet immense mur d'eau qui évoque aussi l'océan intemporel traversée par le bateau imaginaire, s'étend verticalement, cascade fraîche et sonore, pour atteindre la cour intérieure du lycée (voir vidéo). Cette chute d'eau pourrait éventuellement laisser une traverse pour les usagers en contrebas.



Les terrasses ayant été transformées en jardin, la structure crée donc un lien, un passage aquatique entre ces deux jardins. La reconquête, par la construction humaine, de la nature dans un édifice artificiel.

Cet espace agrandi, redonné à l'homme par l'homme lui permet de s'interroger sur l'espace qui l'entoure, sur sa condition, sa place dans la nature en la redécouvrant à travers les éléments de l'eau et de l'air qui s'entremêlent et s'enrichissent.

Ces bulles de jardins suspendus, passerelles entre des mondes qui se relient, gagneraient à se multiplier dans l'architecture urbaine comme autant de bouffées d'air instaurant une respiration nouvelle et salvatrice dans les cités.



Maquette :

